

LA PENTECÔTE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 2.1-4 ; Jn 14.16 ; Ac 2.5-13 ; Jl 2.28-32 ; Ac 2.22-39 ; Ps 110.1-3.

Verset à mémoriser

**« Ce Jésus, Dieu l'a relevé ; nous en sommes tous témoins.
Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit saint qui avait été promis
et il a répandu ce que vous voyez et entendez. »**

(Romains 1.8)

« Pentecôte » vient du mot *pentekoste*, nom grec de la fête juive des Semaines (*Ex 34.22*). On la connaît également sous le nom de fête des prémices (*Nb 28.26, COL*). Le terme signifie « cinquantième », car cette fête était célébrée le cinquantième jour après l'offrande de la première gerbe d'orge, le premier jour après la Pâque. C'était un jour de joie et d'actions de grâce, quand le peuple d'Israël apportait devant le Seigneur « la première moisson du froment » (*Ex 34.22*).

La fête est ensuite devenue un symbole approprié pour la première moisson spirituelle de l'Église chrétienne, quand le Saint-Esprit a été déversé plus abondamment que jamais auparavant, et que trois mille personnes ont été baptisées en un seul jour (*Ac 2.41*). Pour donner suite à l'ascension de Jésus et son exaltation au ciel, cette effusion de l'Esprit fut un événement surnaturel soudain qui transforma de simples et obscurs galiléens en apôtres, hommes de conviction et de courage qui allaient changer le monde.

On appelle souvent la Pentecôte la naissance de l'Église, ce moment où les disciples de Christ, les Juifs et (plus tard) les Gentils, ont été légitimés comme nouvelle communauté de Dieu sur terre.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 juillet.

DIMANCHE 8 juillet

La venue de l'Esprit

En obéissance à l'ordre de Jésus, les croyants ont attendu à Jérusalem que la promesse de l'Esprit s'accomplisse, et ils attendaient dans la prière fervente, dans la repentance sincère, et dans la louange. Quand le jour arriva, ils « étaient tous ensemble en un même lieu » (Ac 2.1), probablement dans cette même grande chambre haute d'Actes 1. Mais bientôt, ils allaient se retrouver dans un endroit public (Ac 2.6-13).

Lisez Actes 2.1-3. Quels éléments surnaturels ont accompagné l'effusion de l'Esprit ?

La scène était intense. Il y eut un bruit soudain venu du ciel, pareil au rugissement d'une violente tempête, qui remplit l'endroit, puis des sortes de flammes de feu apparurent et se posèrent sur ceux qui étaient présents.

Dans la Bible, le vent et le feu sont souvent associés à une « théophanie » ou manifestation divine (par exemple, Ex 3.2 ; 19.18 ; Dt 4.15). De plus, le vent et le feu sont également employés pour représenter l'Esprit de Dieu (Jn 3.8 ; Mt 3.11). Dans le cas de la Pentecôte, quelle que soit la signification précise de tels phénomènes, il s'agissait de signes qui initiaient un moment unique de l'histoire du salut, l'effusion promise de l'Esprit.

L'Esprit a toujours été à l'œuvre. Son influence sur le peuple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament s'était souvent révélée de manière remarquable, mais jamais dans sa plénitude. « À l'époque des patriarches, l'influence du Saint-Esprit s'était souvent révélée, mais jamais dans sa plénitude. Maintenant, pour obéir à la parole du Sauveur, les disciples réclamaient ce don, et, dans le ciel, le Christ y ajoutait son intercession afin de le répandre sur son Église. »5

Jean-Baptiste a prédit le baptême dans l'Esprit par le Messie qui venait (Lc 3.16 ; comparez avec Ac 11.16), et Jésus en personne en a parlé à plusieurs reprises (Lc 24.49 ; Ac 1.8). Cette effusion devait constituer son premier acte d'intercession devant Dieu (Jn 14.16,26 ; 15.26). Lors de la Pentecôte, la promesse s'est accomplie.

Bien que le baptême dans l'Esprit à la Pentecôte fut un événement unique lié à la victoire de Jésus sur la croix et son exaltation au ciel, être rempli du Saint-Esprit est une expérience qui se répète constamment dans la vie du croyant (Ac 4.8,31 ; 11.24 ; 13.9,52 ; Ep 5.18).

Quelles indications avez-vous que l'Esprit agit dans votre vie ?

5. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 4, p. 35.

LUNDI 9 juillet

Le don des langues

Dans *Actes* 2.4, le don de l'Esprit s'est manifesté par le fait de parler en langues. Pourtant, ce don n'était qu'un don parmi bien d'autres manifestations de l'Esprit (*Ac* 10.45, 46 ; 19.6). Parmi les autres, on avait le fait de prédire l'avenir (*Ac* 11.28), les visions (*Ac* 7.55), les paroles inspirées (*Ac* 2.8,28.25), les guérisons (*Ac* 3.6,12 ; 5.12,16), et la qualification pour le service (*Ac* 63,5).

Le don des langues à la Pentecôte n'a pas eu lieu parce qu'il s'agirait de la preuve typique du don de l'Esprit, ou de la plus importante. Il s'est manifesté afin de lancer la mission mondiale de l'Eglise. C'est-à-dire que l'appel lancé dans *Actes* 1.8 exigeait le don des langues. Si les apôtres devaient renverser les barrières et atteindre les extrémités de la terre avec l'Évangile, il leur fallait parler les langues de ceux qui avaient besoin d'entendre ce qu'ils avaient à dire.

Lisez Actes 2.5-12. Quels indices avons-nous qu'à la Pentecôte les apôtres ont parlé des langues étrangères existantes ?

On estime qu'au 1^e siècle, il y avait de huit à dix millions de Juifs dans le monde, et que 60 % d'entre eux vivaient en dehors de la terre de Judée. Pourtant, beaucoup de ceux qui se trouvaient à Jérusalem pour la fête venaient de pays étrangers et ne parlaient pas l'araméen, la langue des Juifs de Judée à ce moment-là.

Il ne fait aucun doute que la majorité des convertis lors de la Pentecôte étaient des juifs venus de différents pays qui pouvaient à présent entendre l'Évangile dans leur propre langue maternelle. Le fait que les apôtres aient parlé des langues étrangères existantes, plutôt que des langues incohérentes et inconnues, est attesté par le terme *dialektos* (*Ac* 2.6,8), ce qui signifie « **langue d'une nation ou d'une région** » (comparez avec *Ac* 21.40; 22.2; 26.14). Manifestement, ils ont parlé ces différentes langues. Le miracle, c'était que de simples galiléens parlaient une langue que, quelques heures auparavant, ils ne connaissaient pas. Pour ces Juifs locaux, témoins de la scène, mais non familiers de ces langues, la seule explication possible était que les apôtres étaient ivres, qu'ils semblaient prononcer des sons étranges qui n'avaient aucun sens pour eux. « Mais d'autres se moquaient en disant : ils sont pleins de vin doux » (*Ac* 2.13).

Une puissance manifestation divine se produit juste sous leurs yeux, et pourtant ils pensent que c'est de l'ivresse ? Comment prendre garde à l'aveuglement spirituel ?

MARDI 10 juillet

Pierre s'adresse à la foule

L'accusation d'ivresse a donné à Pierre l'occasion d'expliquer ce qui arrivait. Dans son discours, l'apôtre renvoie d'abord aux Écritures (*Ac 2.16-21*), en décrivant l'effusion de l'Esprit comme un accomplissement de la prophétie.

Comparez Actes 2.17 avec Joël 2.28. Comment Pierre comprenait-il ce temps de l'accomplissement de la prophétie de Joël ?

La prophétie de Joël concernait le salut à venir (*Joël 3. 5* ou *2.32* selon les versions), ère qui serait marquée par plusieurs signes dans la nature ainsi qu'une généreuse effusion du Saint-Esprit (*Jl 2.2-31*). En interprétant l'événement de la Pentecôte à la lumière d'une telle prophétie, Pierre voulait souligner la pertinence historique de ce moment.

Mais il y a une différence de taille dans la manière dont il cite Joël, Au lieu du « après cela » d'introduction (*Jl 2.28*), qui renvoyait de manière générale à l'avenir, Pierre dit « dans les derniers jours » (*Ac 2.17*), indiquant par là que le dernier acte du drame du salut venait juste de commencer. Bien entendu, il ne s'agit pas d'une description exhaustive des événements des derniers jours, mais d'une indication de ce sentiment d'urgence qui distinguait l'Eglise primitive. Ils ne savaient pas quand viendrait la fin, mais ils étaient convaincus que cela ne serait pas long.

Lisez Actes 2.22-32. Quel était le point principal dans la présentation qu'a fait Pierre de l'Evangile ?

Après avoir mis l'accent sur la signification prophétique de la Pentecôte, Pierre se tourne vers les récents événements de la vie de Jésus, de sa mort et de sa résurrection.

Cependant, c'est sur la résurrection qu'il insiste le plus, car elle représentait le facteur décisif dans l'histoire de l'Evangile. Pour Pierre, la résurrection était la justification ultime de Jésus (*Ac 2.22,27*), et il cite les Ecritures pour démontrer la signification de la résurrection.

Du fait que Jésus était le Messie, la mort ne pouvait pas le retenir. Ainsi, pour Pierre et pour tous ceux qui ont écrit le Nouveau Testament, la résurrection de Jésus était devenue une preuve puissante, en faveur non seulement de la messianité de Jésus, mais de tout le message chrétien concernant le salut.

La mort est omniprésente, elle nous menace constamment, ainsi que nos proches. Au vu de ce fait, pourquoi la résurrection de Jésus est-elle une vérité aussi importante ?

MERCREDI 11 juillet

L'exaltation de Jésus

« Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit saint qui avait été promis et il a répandu ce que vous voyez et entendez. » (Ac 2.33)

Dans la troisième partie du discours, Pierre revient à la question des langues qui avait attiré les gens au départ. Au lieu d'être ivres, ce qui aurait été étrange à neuf heures du matin (Ac 2.15), les croyants parlaient en langues parce que le Saint-Esprit venait d'être répandu du ciel.

Lisez Actes 2.33-36. Quel est le lien entre l'exaltation de Jésus à la droite de Dieu et l'effusion de Saint-Esprit ?

La droite de Dieu est une position d'autorité (Ps 110.1-3). L'argument de Pierre, qui est fondé sur les Écritures, c'est que Jésus avait été élevé à une telle position au ciel pour déverser l'Esprit sur ses disciples. L'exaltation n'a pas accordé à Jésus au statut qu'il n'avait pas auparavant (Jn 1.1-3 ; 17.5). À la place, elle représentait la reconnaissance suprême de la part de Dieu de sa prérogative en tant que Seigneur et Sauveur (Ac 2.36)

Cet événement nous amène en fait à l'un des thèmes les plus importants des Écritures : le conflit cosmique entre le bien et le mal. L'idée, c'est que l'Esprit ne pouvait pas venir pleinement tant que Jésus n'était pas exalté (Jn 7.39), et Jésus n'aurait pas pu être exalté s'il n'avait pas triomphé sur la croix (Jn 17.4, 5). En d'autres termes, l'exaltation de Jésus était la condition à la venue de l'Esprit, car elle signifiait l'approbation divine de ce que Jésus avait accompli sur la croix, y compris la défaite de celui qui avait usurpé la souveraineté sur ce monde (Jn 12.31). L'irruption du péché dans le monde a jeté une ombre sur Dieu. La mort de Jésus était nécessaire, non seulement pour racheter les êtres humains, mais aussi pour justifier Dieu et révéler l'imposture de Satan. Dans le ministère de Jésus, l'ère du salut était déjà à l'œuvre (Lc 4.18-21). Quand il chassait des démons et pardonnait les péchés, il délivrait les prisonniers de Satan. Pourtant, c'est la Croix qui lui allait lui donner toute autorité pour le faire. Ainsi, quand le sacrifice qu'il avait consenti fut authentifié au ciel, Satan reçut un coup décisif, et l'Esprit fut répandu pour préparer un peuple à la venue de Christ.

JEUDI 12 juillet

Les prémices

Les auditeurs de Pierre furent touchés au plus profond de leur cœur par ses paroles. Certains d'entre eux avaient même peut-être demandé la crucifixion de Jésus quelques semaines auparavant (Lc 23.13-25). Mais à présent, persuadés que Jésus de Nazareth était bien le Messie attendu de Dieu, ils criaient de chagrin : « **Que devons-nous faire ?** » (Ac 2.37).

Lisez Actes 2.38. Quelles sont les deux conditions au pardon ?

La repentance signifie un changement radical de direction dans la vie, le fait de se détourner du péché (Ac 3.19 ; 26.20), plutôt qu'un simple sentiment de tristesse ou de remords. Avec la foi, la véritable repentance est un don de Dieu, mais comme tous les dons, on peut la rejeter (Ac 5.31-33 ; 26.19-21 ; Rm 2.4).

Depuis l'époque de Jean-Baptiste, la repentance est associée au baptême (Mc 1.4). C'est-à-dire que le baptême est une expression de la repentance, un rite qui symbolise que les péchés ont été lavés et que la personne est moralement régénérée par le Saint-Esprit (Ac 2.38 ; 22.16 ; comparez avec Tt 3.5-7).

Lisez Actes 2.38,39. Quelle promesse particulière est faite à ceux qui se repentent et sont baptisés ?

Les gens à la Pentecôte se sont vu offrir non seulement le pardon des péchés, mais aussi la plénitude de l'Esprit pour la croissance personnelle, le service dans l'Eglise, et en particulier la mission. C'était peut-être la plus grande de toutes les bénédictions, car la principale raison d'être de l'Eglise, c'est de partager la bonne nouvelle de l'Evangile (1 P 2.9). Ainsi donc, à partir de ce moment-là, ils avaient l'assurance du salut et la puissance du Saint-Esprit, ce qui leur permettrait d'accomplir la mission à laquelle l'Eglise a été appelée.

Pourquoi le fait de prendre conscience que nous avons la « rémission des péchés » (DRB) est-il aussi important pour quiconque veut proclamer l'Evangile ?
Après tout, quelle espérance en Jésus pouvez-vous offrir à d'autres si vous ne l'avez pas vous-même ?

Pour aller plus loin ...

L'effusion du Saint-Esprit lors de la Pentecôte a révélé une vérité cruciale sur ce qui était arrivé au ciel et sur la manière dont Dieu le Père avait agréé le sacrifice de Christ pour les péchés du monde. L'effusion du Saint-Esprit montra également que l'œuvre de Christ au ciel en notre faveur, fondée sur son sacrifice sur terre, entrait à présent en vigueur. Ces événements stupéfiants sont davantage de manifestations de cette merveilleuse vérité : le ciel et la terre sont liés de manière que nous ne pouvons comprendre pour le moment.

« L'Ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchi les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple. »⁶

À méditer

- Qu'est-ce que l'Eglise peut espérer de la Pentecôte dans sa vie aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est transposable, et qu'est-ce qui ne l'est pas ?
- Attardez-vous davantage sur le fait que Pierre ait fait de la résurrection de Jésus une partie aussi importante de son message de Pentecôte. Ce qui rend la résurrection encore plus étonnante, c'est que quelles que fussent les attentes des Juifs messianiques à l'époque, personne ne s'attendait à un Messie qui ressusciterait des morts. Personne ne parlait de cela, Ce n'était pas ce qu'avaient anticipé ceux qui attendaient la venue du Messie. Quelles leçons en tirer concernant notre besoin de connaître les enseignements de la Bible, et non les derniers enseignements à la mode ?
- Actes 2.38 parlait de la nécessité du baptême. Cela veut-il dire que ceux qui ont cru en Jésus, mais qui sont morts avant d'être baptisés, sont forcément perdus ? Justifiez votre réponse.

6. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 4, P. 36.